



Organisation
Mondiale
de la Santé
Animale

World
Organisation
for Animal
Health

Organización
Mundial
de Sanidad
Animal

12, rue de Prony
75017 – Paris
FRANCE

N. réf. : MS/GC_CSAM_20003F
29 avril 2020

Diffusion : Tous les Membres de l'OIE

Chère Déléguée,
Cher Délégué,

COVID-19 : il est temps d'agir sur les marchés d'animaux sauvages vivants

Ce début d'année 2020 a été tumultueux.

Avec la propagation du COVID-19 dans plus de 170 pays et un nombre tragique d'infections et de décès chez l'homme, le COVID-19 a eu des conséquences socio-économiques inconcevables dans le monde entier. Nous vous souhaitons le meilleur pour vous et vos familles pendant cette période, au cours de laquelle nous continuerons à surveiller les effets de cette pandémie au niveau mondial et dans chaque pays.

Comme vous le savez, le COVID-19 a également eu un impact direct sur l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). Pour la première fois depuis la Seconde guerre mondiale, nous avons pris la difficile décision de reporter la Session générale annuelle.

Nous sommes conscients que vous allez devoir gérer de multiples perturbations en ce moment. Cependant, l'OIE et ses Délégués ont un rôle essentiel à jouer pour influencer la politique mondiale en vue de minimiser les risques et les conséquences des épidémies zoonotiques. Le moment est venu pour notre action concertée et collaborative.

Dans le système alimentaire mondial, les marchés pratiquant la vente et l'abattage d'animaux sauvages vivants ont une importance culturelle majeure dans de nombreux pays et contribuent de manière significative à la sécurité alimentaire. Depuis bien des générations à travers les continents, ces marchés d'animaux sauvages vivants constituent une forme traditionnelle et appréciée de vente au détail de produits alimentaires frais. Or, il est désormais établi qu'il existe un lien entre ces marchés d'animaux sauvages vivants et l'émergence de maladies dévastatrices telles que le syndrome respiratoire aigu sévère et le COVID-19.

Par le biais de notre action coordonnée, nous pouvons aider le système alimentaire mondial à minimiser les risques d'émergence d'épidémies zoonotiques à partir des marchés d'animaux sauvages vivants. L'OIE est en bonne position pour traiter les risques majeurs à l'interface homme-animal-écosystème. Par le biais de sa collaboration régulière avec les agences partenaires et les réseaux d'experts tels que le Groupe de travail sur la faune sauvage, et par sa participation à des projets tels qu'EBO-SURSY, l'OIE dispose d'une base solide pour partager son expertise sur les risques scientifiques et sur les moteurs socio-économiques de la chaîne d'approvisionnement du commerce

d'animaux sauvages. Nous collaborons étroitement avec le Groupe de travail de l'OIE sur la faune sauvage à la mise en place d'un programme de travail de l'OIE visant à atténuer les risques liés au commerce d'animaux sauvages ; vous trouverez en pièce jointe la déclaration du Groupe de travail, qui souligne la nécessité d'un tel programme. L'OIE encourage ses Membres, ses partenaires de coopération et ses partenaires ressources ayant un intérêt dans ce programme de travail à nous contacter pour nous communiquer leurs offres d'appui technique en nature ou leur soutien financier.

Lorsque le temps et les ressources dont vous disposez s'y prêteront, nous vous invitons, en votre qualité de Délégué(e) de l'OIE, à entamer des discussions politiques avec vos gouvernements, d'autres parties prenantes et les communautés affectées, sur la façon dont votre pays peut réduire les risques zoonotiques liés aux marchés d'animaux sauvages terrestres vivants. Il existe de nombreux moyens d'atteindre cet objectif, y compris, lorsque cela est possible, par la suppression graduelle des marchés d'animaux sauvages vivants. Nous saluons l'action que certains pays ont déjà menée en ce sens, et le programme de travail de l'OIE actuellement en cours d'élaboration visera à vous soutenir dans ces efforts.

En travaillant ensemble sur cette question, nous espérons pouvoir bâtir un avenir meilleur pour tous les pays en réduisant la probabilité de futures épidémies zoonotiques mondiales et en atténuant leurs conséquences. Nous espérons que vous participerez activement à cette initiative.

Nous vous prions de croire, chère Déléguée, cher Délégué, en l'expression de nos salutations distinguées.

Dre Monique Eloit Directrice générale de l'OIE	Dr Mark Schipp Président de l'Assemblée mondiale des Délégués de l'OIE Chef des Services vétérinaires australiens
	

C.c : Points focaux de l'OIE pour la faune sauvage